

ENQUÊTES PAS POSSIBLES



Ce recueil de faits historiques, d'anecdotes, d'enquêtes, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, est l'œuvre d'un de ces "néo" comme on dit. Ce nouvel habitant du territoire, un américain nommé Bill Simpson, l'a réalisé en fort peu de temps. Spécialiste des méthodes modernes d'investigation, il est venu en France pour intervenir dans différentes formations des techniciens de police scientifique. Un travail d'échange dans le cadre d'Interpol qui va l'amener à résider 5 ans en France et lui a donné l'envie de s'installer sur la commune de Saint-Pargoire, dans une jolie maison vigneronne.

Son épouse, ethnologue, s'est mise en disponibilité afin de le suivre et consacre son temps à la quête d'histoires étonnantes sur notre passé médiéval qu'elle pourra raconter à son retour aux Etats-Unis, sans doute elle aussi dans le cadre d'un ouvrage grand public. Mary Simpson, si elle ne parle pas le français, maîtrise parfaitement le latin, un atout primordial quand on veut parcourir les documents anciens aux Archives Départementales de l'Hérault.

Aujourd'hui, le couple publie donc en français le résultat d'un an et demi de recherches et nous vous livrons ici quelques-unes de leurs trouvailles qui nous ont intrigués voire passionnés.

Jugez plutôt les seuls titres de quelques chapitres que nous mettons en exemple, qui sont chacun développés en une dizaine ou une vingtaine de pages bien écrites et plutôt agréables à lire (les images, par contre, sont plutôt rares ou de qualité relativement médiocre ce qui est bien dommage) :

HÉROS D'HÉRAULT CRIMES, LÉGENDES ET PATRIMOINES...

C'est un ouvrage très surprenant que vous allez pouvoir découvrir à la fin de ce mois dans toutes les bonnes librairies. Nul doute qu'il pourra également se trouver dans de nombreux autres points de vente, tant les histoires qu'il raconte sur notre territoire sont méconnues et passionnantes.

ARTICLE DE FRÉDÉRIC FEU (DU CIST)

- Un habitant d'Aniane descend de Charlemagne
- Quand les bergers des Cévennes roulaient sur l'or
- L'arrestation manquée de la bande à Bonnot à Juvignac
- Le mystère du super aviateur

Un habitant d'Aniane descend de Charlemagne

Quelle ne fut pas la surprise de Jean-François Mauguio, de recevoir une demande d'autorisation de prélèvement d'ADN de la part du comité européen d'archéologie génétique pour les filiations héraldiques. En effet, son frère avait participé à une étude qui avait permis d'établir une filiation de sa famille avec Charlemagne. Or, le frère en question étant décédé, il était important pour les chercheurs de pouvoir avoir comme on dit accès aux matériels génétiques pour poursuivre leurs investigations. Les résultats sont tombés fin juin 2011 et jusqu'à la publication de ce livre, Jean-François Mauguio, d'un naturel un peu timide, avait souhaité rester discret sur cet événement remarquable. Il ne pensait pas révéler la chose mais s'est laissé convaincre par Bill Simpson, qui par ailleurs lui achète régulièrement son très bon vin.

Quand les bergers des Cévennes roulaient sur l'or

Aux Archives Départementales de l'Hérault, lors du déménagement de leur impressionnante collection depuis le couvent des Récollets de Montpellier jusqu'au nouveau grand bâtiment de Pierres Vives, la réouverture d'un certain nombre

de dossiers a occasionné de belles surprises. En effet, tout document ancien est bien sûr conservé dans des boîtes permettant de le protéger au mieux de tous les dangers qu'il est susceptible de subir avec le temps.

C'est aussi l'occasion de retrier, moderniser les systèmes de références, d'autant que depuis la création des Archives en 1863, les technologies ont considérablement évolué. Un ensemble de curieux documents a ainsi émergé.

Rassemblés avant la Révolution Française par un abbé curieux de tradition locale, différents textes et illustrations portent sur un fait méconnu du territoire des Cévennes : certains bergers portaient des gilets en fils d'or authentique.

D'abord, il semblerait qu'ils aient beaucoup attiré la curiosité mais que leur statut de gardien de brebis par association symbolique avec Dieu et ses saints qui nous protègent, pauvres brebis égarées... a permis que personne ne leur conteste ce droit et il ne semble même pas qu'ils aient été inquiétés par des brigands. Le mystère de ces personnes pratiquant un métier réputé les maintenir dans une grande pauvreté et arborant d'aussi précieux costumes, semble avoir été le sujet de nombreuses réflexions au sein des ordres monastiques. Il s'agissait de prouver la nature divine de l'événement. Miracle, symbole à des époques où l'on critiquait le manque d'humilité de certains ordres, la discussion est restée ouverte à l'époque et va bien sûr être reprise de nos jours par les historiens et théologiens.

L'arrestation manquée de la bande à Bonnot à Juvignac

Qui ne connaît pas la tristement célèbre bande à Bonnot ? Mélange d'anarchistes, plus ou moins respectueux de leurs causes et terreur des bourgeois. L'année 1909 faillit les voir arrêter plusieurs fois. Ils bénéficiaient dans leur larcin des lois territoriales qui empêchaient les polices de quitter leurs zones sans autorisation du Préfet. Pas très pratique quand on est en train de poursuivre, le plus souvent à vélo ou à cheval, des bandits en auto ! Fort heureusement, Célestin Hennion, directeur de la Sûreté générale, très innovant collaborateur du préfet général de police Louis Lépine

(par ailleurs inventeur du concours Lépine), proposa à Clémenceau de créer les fameuses Brigades mobiles dites "Brigades du Tigre", dotées de véhicules

puissants et des hommes les mieux entraînés. Suite à une fuite au sein de la bande, la XIV^e Brigade de Montpellier fut informée de la présence des dangereux malfaiteurs sur Juvignac. La maison isolée où ils résidaient fut encerclée par tous les véhicules de la Brigade, et la centaine d'hommes de ce nouvel effectif prit position. Hélas, un peu comme les oies du Capitole, ce sont des chiens de ferme qui révélèrent trop tôt la présence du dispositif et la Citroën, célèbre pour la qualité de ses suspensions, remplie d'armes et d'explosifs, put fuir par un chemin de garrigue sur lequel on n'avait pas encore posé de barrage. Ce n'est que 2 ans plus tard qu'ils seront arrêtés.

CERTAINS BERGERS PORTAIENT DES GILETS EN FILS D'OR AUTHENTIQUE



Louis Paulhan sur son aéroplane



Les Brigades du Tigre



La Toison d'or



Charlemagne



La bande à Bonnot

d'or non négligeable. Aujourd'hui encore les orpailleurs (chercheurs d'or) le plus souvent par curiosité s'amuse à tamiser certains cours d'eau, en ayant conscience que désormais le filon a depuis longtemps passé ses meilleures heures.

Aux temps jadis, il est bien regrettable que les bergers des Cévennes n'aient pas connu la technique des Grecs qui aurait pu largement améliorer leur ordinaire !

L'arrestation manquée de la bande à Bonnot à Juvignac

Non seulement la bande à Bonnot n'est pas descendue jusqu'à Juvignac, mais surtout elle n'aurait certainement pas été appréhendée par la Brigade du Tigre de Montpellier. D'une part, cette brigade n'existait pas encore à l'époque. Elle est justement la conséquence de l'augmentation du nombre de brigades suite à la réussite du siège de la maison de Choisy où fut définitivement détruite la bande des voleurs en auto, chère à Joe Dassin. Quand bien même cette brigade de Montpellier aurait déjà existé à l'époque, comment aurait-elle pu encercler avec tous ses véhicules la bande à Bonnot, étant donné qu'à sa création l'année suivante, elle n'avait en tout et pour tout qu'une seule voiture, une De Dion-Bouton, certes des plus modernes mais, pour un encerclement, c'est un peu juste !

Le mystère du super aviateur

Gardons le meilleur pour la fin. Tout à l'heure, nous nous sommes arrêtés en parlant de l'aviateur Louis Paulhan parce que ce que l'on racontait paraissait un peu gros. Là, vous avez vraiment senti le canular... Et bien pourtant, cette fois-ci, tout était vrai ! Tout !

Durant l'un des meetings de Reims, Louis Paulhan a même été le seul à oser voler par temps d'orage et battu des records. En 1911, son avion l'aérotorpille conçu avec l'ingénieur Tatin, fut essayé en soufflerie par le grand scientifique Gustave Eiffel (celui de la Tour) et fut le premier à passer les 100km/h, puis les 110, 120, 130, 140... dans son fuselage inimitable (regardez sur internet et comparez avec les autres de la même époque !).

Un jour, en pleine guerre, il pratiqua le premier rapatriement sanitaire en avion connu d'un soldat blessé (en Tchécoslovaquie).

Et là, arrive le plus bizarre : durant la dernière guerre des statues furent fondues pour fabriquer de l'armement. Le maire du village de Paulhan regrettait qu'il n'y ait plus de statue sur sa place. Par le plus grand des hasards, il se fit offrir pour célébrer l'aviateur Louis Paulhan une statue d'aviateur qui avait été acquise en 1934 pour une expo d'art sur la Tchécoslovaquie. Récemment, un groupe de tchèques a visité le

village de Paulhan et vu la statue censée représentée Louis Paulhan. Ils l'ont reconnue : il s'agissait d'un grand héros de guerre, Milan Rastislav Štefánik. Or ce héros est justement le jeune soldat que Paulhan avait sauvé durant la Première Guerre Mondiale. Bon je sais, il y a des hasards partout mais celui-là, excusez-moi, il est quand même pas mal ! ▲



Milan Rastislav Štefánik

Le mystère du super aviateur

A Cazouls-d'Hérault est né un personnage au parcours véritablement extraordinaire. Louis Paulhan les battit tous, les Blériot, Farman, Latham... tous les grands pionniers de l'aviation. Il alla souvent plus haut, plus vite, plus loin... Il donna l'idée à Boeing de créer des avions, il pilota un avion à air comprimé qui ridiculisa littéralement toutes les performances des monoplans et biplans de l'époque, doté d'un fuselage qui n'aurait pas été ridicule en 1950 ni encore même aujourd'hui. Son histoire est constellée d'événements presque magiques, digne pour certains d'X Files ou de La Quatrième dimension... il... il...

Bon d'accord, là c'en est trop, vous aurez sans doute fini par comprendre que C le Mag a fait aux chercheurs d'histoires et de patrimoines du CIST la commande de quelques canulars propres à célébrer le 1er avril. Nous arrêtons là afin de garder un peu de place quand même pour reprendre par le menu quelques curiosités, bien réelles celles-là, qui font que nos histoires ne sont pas soit tout à fait fausses, soit plus étonnantes encore que ce que nous vous avons dit.

Un habitant d'Aniane apparenté à Charlemagne

Oui, bien sûr... comme vous et moi !

Pas besoin de généticiens à la pointe de la technique ni d'un historien qui serait tombé sur le chaînon manquant de l'histoire de l'Europe, reliant à la perfection toutes les époques, ni sur quelques sites mormons particulièrement bien documentés vous vendant la généalogie de votre famille sur le dernier millénaire. Non la réponse est bêtement arithmétique et dépasse tout ce que vous pouvez imaginer : si nous calculons pour faire simple 40 générations de 20 ans nous séparant du grand empereur, vous conviendrez avec moi qu'un habitant d'Aniane peut aisément calculer combien cela lui fait d'ancêtres à l'époque de Charlemagne. Considérant que chacun de nous a 2 parents, qui ont 2 parents, qui à leur tour avaient 2 parents, etc. 40 fois de suite, il y a une très impressionnante illusion qui vous cache la possibilité, par une approximation logique, de deviner combien d'ancêtres cela peut faire. Demandez autour de vous. La plupart du temps vous obtiendrez des hypothèses du genre 300, 500, 1000... et vous serez très - très ! - loin du compte. Il suffit de prendre 1, de le multiplier par 2, et de multiplier chaque fois le résultat obtenu... ce qui donne pas moins de 10.000 milliards d'individus. Aberration suprême, les historiens estiment qu'à l'époque de Charlemagne vers 800, l'Europe comptait 40 millions d'habitants environ. Hé oui, les recouvrements sont si nombreux

d'époque en époque que nous avons calculé de très nombreuses fois des solutions qui concernent en fait les mêmes personnes. Ce qui fait que chacun a quasiment de manière obligatoire croisé la lignée de Charlemagne.

Quand les bergers des Cévennes roulaient sur l'or

Non, cette histoire est bien sûr totalement fautive. Croire que certains bergers des Cévennes portaient des gilets aux fils d'or, aurait sans aucun doute été cité dans de très nombreux textes. Cependant, l'idée de ce canular nous vient tout simplement de l'origine de la Toison d'or.

En effet, le célèbre récit consacré à la quête de Jason relatait une réalité. Les Grecs utilisaient les peaux de moutons pour les laisser dans les cours d'eau des rivières aurifères. La texture très particulière de la laine de mouton retenait les grains d'or charriés par le courant et au bout de quelques mois on sortait la peau du mouton chargée de ce métal précieux. Un système efficace qui évitait de se casser le dos comme les célèbres chercheurs d'or de Californie avec leurs batées ou "chapeau chinois".

Il se trouve que dans les Cévennes il y a des moutons, mais il y a aussi dans plusieurs rivières une quantité